

Saison estivale 2022, mi-bilan mitigé

Jusqu'à présent les performances en hôtellerie-restauration sont plutôt satisfaisantes pour les professionnels, même si des disparités existent. « On revient à des seuils proches de 2019. On a retrouvé une clientèle paneuropéenne avec un pouvoir d'achat supérieur à la clientèle française », explique Laurent Duc président UMIH Hôtellerie

En effet, autant les hôteliers retrouvent des résultats proches de ceux de 2019, c'est-à-dire avant la crise sanitaire. Il n'en est pas de même pour les restaurateurs. Plusieurs raisons à cela : la canicule qui pousse les clients à préférer les pique-niques, même le soir sur la plage, à un repas au restaurant. A cela s'ajoute une réelle baisse du pouvoir d'achat dû à l'inflation et à la baisse du plafond journalier du ticket restaurant ce qui poussent les clients à la vigilance quant à leurs dépenses.

Pour autant, la frilosité des touristes français est quelque peu compensée par le retour des touristes internationaux, notamment Américains et Moyen-Orientaux pour les destinations de la Côte d'Azur, mais également Britanniques, Espagnols, Néerlandais ou encore Allemands. En effet, les chefs d'entreprise subissent des hausses importantes en matière d'énergie, de matières premières, de loyers. Ils ont été obligés d'augmenter leurs prix pour faire face.

Quelques exemples :

Côte d'Azur

La Côte d'Azur voit revenir la clientèle internationale. La clientèle française est quant à elle en recul par rapport aux deux années précédentes, préférant des séjours « au vert » dans l'arrière-pays. Le taux d'occupation varie entre +1,8 point et 4,8 points selon les destinations.

Alsace

En Alsace, c'est la campagne qui est privilégiée par les vacanciers. Le tourisme vert continue de faire des adeptes et les zones rurales ne s'y trompent pas et organisent l'arrivée de ces vacanciers en leur proposant de plus en plus d'offres adaptées. La canicule a accentué, en juillet et en ce début d'août cette tendance forte. Les vacanciers préférant le frais de la campagne à l'étouffante moiteur des villes. Le taux d'occupation global oscille entre -5 et +5 points par rapport à 2019.

Tarn-et-Garonne

Le département est des chantres du tourisme vert, il continue sa progression et fait de plus en plus d'adeptes. Pour autant, même si les chiffres sont en hausse par rapport à 2021, ils ne rivalisent pas encore avec ceux de 2019. Alors que les hôteliers sont plutôt satisfaits : 77 % considèrent avoir une fréquentation stable voire en progression, 40 % des restaurateurs sont déçus par la saison et estiment faire de moins bons résultats qu'en 2021, en cause le contexte inflationniste.

Isère

La saison a plutôt bien commencé en Isère avec +4 % de nuitées entre mai et juillet par rapport à la même période 2021. 73 % des professionnels jugent le mois de juillet bon à très bon, surtout dans la partie montagne. En effet, la canicule a profité aux zones de montagnes, de forêt, de lacs et a largement desservi les villes et les restaurants. Le passage du Tour de France a, comme à chaque édition, été un apporteur d'affaire important.

Les clientèles européennes sont bien de retour : Néerlandais, Belges, Britanniques, essentiellement.

Départements d'Outre-Mer

Dans les départements d'Outre-mer, juillet et août correspondent à la moyenne saison, a haute saison s'étalant de novembre à avril.

Concernant la haute saison, les résultats pour ces départements ne sont pas satisfaisants. En effet, durant cette période le trafic aérien était toujours perturbé par la crise sanitaire et les départements d'Outre-mer sont complètement dépendants de ce moyen de transport.

Le trafic aérien reprend peu à peu et les clientèles reviennent. Mais jusqu'à présent les chiffres sont toujours très en deçà de 2019 de -25 %.

La situation des entreprises est très préoccupante d'autant qu'elles doivent faire face, comme en métropole aux différentes hausses et à l'inflation.

Bretagne

La région confirme son succès. L'offre touristique très riche entre mer, tourisme vert ou encore patrimonial attire toujours autant, voire de plus en plus. La clientèle française un peu moins présente que les deux années précédentes, a été largement compensée par le retour de la clientèle européenne. 80 % des professionnels estiment faire une saison semblable voire meilleure qu'en 2020. Le taux tombe à 70 % pour les restaurateurs obligés de fermer des services supplémentaires faute de personnel. La canicule a également eu pour effet de baisser la fréquentation le midi au profit de pique-nique, comme dans beaucoup de régions.

Centre-Val-de-Loire

La région fait partie des plus prisées par les amateurs de tourisme vert, de cyclotourisme, de randonnées, balades en vélo et tourisme patrimonial. Le secteur a bénéficié d'une bonne fréquentation de la clientèle touristique, française et européenne. Les efforts en infrastructure effectués depuis quelques années portent ses fruits. La saison 2022 est une bonne saison globalement pour les professionnels. L'hôtellerie voit ses taux d'occupation augmenté d'environ 5 % par rapport à 2021. La restauration, comme un peu partout, voit le panier moyen de ses clients diminué et malgré la venue de saisonniers les restaurateurs sont obligés, en pleine saison, de fermer des services.

Globalement, la saison estivale se déroule plutôt bien, même si la baisse du pouvoir d'achat freine les vacanciers. Les professionnels se sont vus obligés d'augmenter leurs prix afin de faire face à l'augmentation des charges d'exploitation, notamment la hausse des matières premières et du prix de l'énergie. Le manque de personnel a essentiellement été préjudiciable à la restauration. EN effet nombre de restaurateurs déclarent être obligés de fermer des services supplémentaires faute de pouvoir accueillir correctement la clientèle par manque de personnel. Les résultats sont proches de ceux de 2019. Pour autant, il ne faut pas oublier qu'entre temps ces entreprises ont dû faire face à deux années de pertes sèches toujours pas rattrapées.